

Le Bricollectif veut étoffer son équipe de réparateurs

Sèvremont — Depuis un an, des rendez-vous à la Maison de la vie rurale permettent de réparer des appareils et objets défectueux avec l'aide de connaisseurs. L'initiative veut se développer.

Qui veut rejoindre la brigade des bricoleurs avertis du Bricollectif ? L'appel est lancé par le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Sèvre et bocage.

Le Bricollectif ? Ce sont des rendez-vous gratuits où « les habitants du territoire amènent des objets ou appareils défectueux pour tenter de les réparer avec l'aide d'experts en mécanique, en électronique, etc. », explique Julie Croizille, directrice adjointe du CPIE. Le projet est né des idées croisées de l'association et de la communauté de communes du pays de Pouzauges.

Actuellement, ces bénévoles sont une dizaine à accueillir le public. « Avec de nouveaux connaisseurs dans tel ou tel domaine, nous pourrions envisager davantage d'événements, voire les proposer dans d'autres communes que Sèvremont », se projette la responsable.

« Éviter le gaspillage de toutes sortes »

Les quatre dates organisées depuis un an ont permis une trentaine de dépannages à chaque fois. « Il y a eu des vélos, des fours, clef de voiture, tourne-disque, poupées, etc., liste Julie Croizille. Cela pourrait être aussi du petit mobilier. »

Cette variété d'objets du quotidien a révélé le besoin « d'éviter le gaspillage de toutes sortes » et « de lutter contre l'obsolescence programmée ». À une époque où l'inflation monte en flèche, il se peut que certains y regardent d'autant plus à deux fois avant de jeter.

Encore « en phase d'apprentissage », Anne-Sophie Drouard s'est



Lors des rencontres du Bricollectif, les gens participent aux réparations dans le but de savoir s'y prendre en d'autres occasions. | PHOTO : CPIE SEVRE ET BOCAGE

piquée au jeu d'apprendre à remettre les choses en état. « Savoir faire soi-même permet de devenir autonome, de retrouver une certaine liberté, apprécie-t-elle. C'est aussi du développement durable. »

« C'est un plaisir de partager »

« Il y a des petits trucs à connaître. En pratiquant, nous voyons qu'il est possible de résoudre des pannes, sans paniquer », continue La Flocéenne qui fait ses classes avec les bénévoles avertis. Elle ne tarit pas d'éloges : « Tous sont là avec leurs

savoirs, leurs outils, leur temps, leur patience et leur passion. »

Didier Raud, un habitant de La Tardière, est de ceux-là. Il a saisi l'opportunité du Bricollectif pour transmettre son expérience. « C'est un plaisir de partager », s'enthousiasme-t-il.

L'homme est « d'une génération où l'on avait toujours des outils en main et où il était vital de savoir les entretenir. » Aujourd'hui, l'utilité de ses connaissances saute aux yeux. Remplacer, toujours acheter... « Les gens s'aperçoivent qu'ils y passent beaucoup d'argent. Beaucoup d'énergies sont gaspillées dans le

jetable. »

Ce qui lui plaît aussi, c'est d'apprendre. « Nous échangeons entre bénévoles. Nous croisons nos compétences », apprécie-t-il. Les portes du Bricollectif sont grandes ouvertes. Plus il y aura de fous, plus les pannes feront rire.

Roselyne SÉNÉ.

Samedi 9 juillet, 5^e Bricollectif de 14 h à 18 h, à la Maison de la vie rurale, lieu-dit la Bernardière à Sèvremont. Renseignements au 02 51 57 77 14.